

## Drache, Kajoebereer

(1)

**J**EF DRACHE, fils de son père, Luppen Drache, est né natif de l'Impasse de la Perle d'Amour qui donne dans la rue du Rempart des Moines, tout juste en face de chez Jakke den Dief (2), le maquignon. Ledit Jakke den Dief avait lui-même cultivé des relations très cordiales avec la mère de Jef Drache, Mammeke Plekpuut, fille de Susse Plekpuut et de Nelleke van 't Konijnesmoeltje (3), mais, ce, longtemps avant que Mammeke Plekpuut et Luppen Drache, flanqués de deux commissionnaires et de deux débardeurs, eussent gravi, un samedi matin, l'escalier monumental qu'ornent un Saint-Michel et deux lions de

---

(1) Prospecteur des poubelles.

(2) Jacques le Voleur.

(3) Nelleke du Bec de Lièvre; sans doute le père ou la mère de Nelleke était-il affligé de cette disgrâce naturelle.

pierre, pour être unis civilement en justes noces par le sympathique M. Steens.

N'allez pas vous imaginer qu'un enthousiasme incompressible ait amené Luppen Drache à cette cérémonie. Du tout. Susse Plekpuut, le père de Mammeke, lui avait, peu auparavant, donné trois semaines de réflexion pour s'y décider. Motif : Mammeke Plekpuut, après avoir passé, à l'insu de ses parents, quelques jours à la Maternité, en était revenue avec un braillard de la naissance duquel, à l'en croire, Luppen Drache devait être considéré comme l'auteur principal.

Luppen Drache avait 21 ans et une envie très relative de jeter en pâture, et sans en avoir beaucoup profité, sa vie de garçon à la première venue (il eut le culot de qualifier ainsi Mammeke). Il ne se laissa donc pas manœuvrer sans résistance et tenta désespérément de repousser le fardeau de ses responsabilités sur les omoplates de Jakke den Dief.

Il n'osait pas l'affirmer seul coupable, pas plus que Mammeke n'eût osé jurer de sa non-intervention absolue.

En effet, les amours de Jakke et de Mammeke étaient devenues le secret de polichinelle : chaque fois qu'une dispute éclatait entre Mammeke et Luppen — et c'était assez fréquent, surtout à cause des menées sournoises de l'intéressé — c'était Jakke qui conduisait Mammeke danser Rue de Flandre à la « Salle Mabilles » et qui l'en ramenait.

Maintenant que Mammeke en était là et que tout le monde, sauf ses parents, connaissait l'histoire, Luppen Drache et Jakke den Dief en vinrent fréquemment aux mains.

La question était moins, pour eux, de satisfaire une vengeance personnelle — ils y songeaient si peu ! — que de protéger leur égoïsme masculin blessé par les façons de Mammeke dont la fidélité ne leur paraissait pas tellement sûre. De plus — et c'était le motif principal de leur dissentiment — parce que chacun des deux tenait à sa liberté par dessus tout.

Jakke était réputé un des meilleurs boxeurs du quartier de la Porte de Flandre et du Mar-

ché aux Porcs. Luppen passait pour un lutteur di primo cartello.

Certain jour, dans l'arrière-boutique d'un estaminet de la rue de la Cigogne, « Chez Fientje », l'assaut fut livré dont l'issue devait donner un nom au petit Jef Drache.

Luppen fut gratifié par Jakke de deux yeux pochés et d'un nez en tomate, en suite de quoi il dut promettre — un homme d'honneur n'a qu'une parole ! — d'aller chez le père de Mammeke, s'avouer coupable. Se refusait-il à le faire, Jakke saurait bien le retrouver !

Contraint de la sorte, Luppen donna son nom à Jefke Drache, et, tous trois, Mammeke, Jefke et Luppen, ils cheminèrent quelques temps la main dans la main, le long des sentiers de l'existence, jusqu'à ce que... Luppen, peu soucieux d'un joug et fatigué des ennuis domestiques, se défilât en compagnie d'une danseuse attachée à un bar de la Rue de l'Évêque.

Mammeke, qui ne pouvait pas mieux s'accoutumer à la solitude, rencontra par hasard un petit vieux-bien-propre qui l'installa princière-

ment dans un appartement du Boulevard de la Seine.

Lorsque, un an ou deux après cet événement, le petit capital du petit-vieux-bien-propre eut été proprement boulotté et qu'un matin, celui-ci eût tenté, en l'absence de sa maîtresse, de mettre un terme à son insignifiante existence en se logeant dans la gorge le pruneau d'un browning pour dame, alors Mammeke, brusquement, éprouva la nostalgie du milieu où elle était née.

Elle s'achemina vers le Duivelshoek et gagna l'Impasse du Char où, pendant sa vie de luxe, elle avait mis Jefke en pension chez une amie.

Telle fut l'enfance de Jefke Drache. Sa biographie n'a pas fait l'objet d'un livre.

Rappelons seulement qu'il passa la partie qu'il estima la plus belle de sa vie sans beaucoup travailler et en dépensant des tas d'argent, qu'il eut des relations parmi les premières figurantes de la Monnaie et devint l'ami-de-cœur des plus chics hétaires du quartier Louise pour, enfin, choir au rang où il achève de vivre

et où, vraisemblablement, il mourra l'un de ces jours : il est Kajoebereer.

Désirez-vous le rencontrer? Tous les matins, avant dix heures, il explore les poubelles du Boulevard Anspach et de la Place Fontainas, jusqu'à la Bourse, les retournant de fond en comble pour trouver des déchets de papier.

Habituellement il ploie sous un sac bondé. De lourds sabots le chaussent.

Son extérieur est rude, répugnant : il pue. Il a des poux.,.

Et dire qu'il y en a tant comme ça, à Bruxelles.

# **TYPES**

## **BRUXELLOIS**

traduit et adapté du flamand par  
R. Kervyn de Marcke ten Driessche